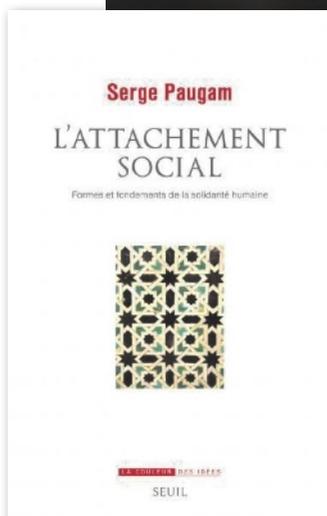


GRAND
ENTRETIEN

Serge Paugam est **SOCIOLOGUE**, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il est l'auteur de « L'attachement social - Forme et fondement de la solidarité humaine » (Seuil, 2023).



SERGE PAUGAM

« Il va falloir se réhabituer à une vie plus ordinaire »

Les Jeux olympiques ont-ils été un moment hors du temps où des connexions ont été rétablies pour construire à nouveau du commun ?

Serge Paugam

« Les Jeux olympiques organisés à Paris viennent de se terminer par une cérémonie aussi belle que fut celle de l'ouverture. Pour les millions de Français et Françaises qui les ont suivis assidûment, soit à la télévision, soit sur place dans les stades et les lieux dédiés, cette clôture laisse comme une impression de vide. Ils ont suscité un tel enthousiasme collectif, une telle adhésion quotidienne aux événements sportifs successifs, un tel enchantement à encourager les athlètes que leur fin provoque une sorte de nostalgie immédiate : comment faire pour vivre sans cette fête intense ! Il va falloir

se réhabituer à une vie plus ordinaire. Les Jeux olympiques à Paris ont constitué ce que nous pouvons appeler un processus d'effervescence collective. Et comme tout processus de ce type, il ne peut être durable. Il traduit une parenthèse de nature exceptionnelle qui provoque des émotions partagées et intenses, mais, par définition, limitées dans le temps. Il n'y a pas que les JO qui provoquent une effervescence collective, les grandes fêtes populaires qui ressemblent un nombre considérable de personnes, les carnivals, comme celui de Rio ou de Venise, les grands festivals d'été ou encore les pèlerinages sur des lieux de dévotion ont une fonction comparable. Mais les JO constituent un événement planétaire qui a lieu tous les quatre ans et qui est diffusé dans le

monde entier. Par son caractère gigantesque, il dépasse tous les autres événements festifs ou commémoratifs dont la fonction est de rassembler, d'unir en construisant du commun. »

Durant cette période sommes-nous redevenus un peuple ?

« Votre question laisse entendre que les citoyens français avaient cessé, avant les Jeux, de constituer une communauté politique nationale, de former ensemble un peuple soumis aux mêmes lois et caractérisé par une histoire et une mémoire commune. Les événements qui ont marqué la France

ces dernières semaines (si l'on pense aux difficultés à s'entendre sur la formation d'un gouvernement après les élections législatives), ces derniers mois (si l'on prend en compte dissensions apparues au moment du conflit palestinien) ou ces dernières années (si l'on se réfère aux mouvements sociaux successifs qui ont rythmé l'actuelle depuis les Gilets Jaunes, ou les manifestations contre la réforme du système de retraite) ont pu donner l'impression

en effet d'un délitement du lien social et national, d'une difficulté majeure à faire société. Mais, en réalité, le peuple français n'a jamais cessé d'exister. Dans

« LE PROPRE D'UNE EFFERVESCENCE COLLECTIVE EST D'ÊTRE TEMPORAIRE. »



© Getty / Collananza / collection personnelle

sure sa force par le nombre de médailles gagnées. Il est frappant que la diffusion médiatique de Jeux ne soit pas la même dans chaque pays car les médias nationaux, qu'ils soient privés ou publics, commentent en priorité les exploits des athlètes du pays et passent souvent sous silence les sports dans lesquels aucun athlète du pays n'est représenté, sauf évidemment quand il s'agit d'épreuves très populaires. J'ai pu le vérifier au Brésil car je suis actuellement professeur invité à l'Université de São Paulo et que j'ai suivi quotidiennement les JO à la télé brésilienne. Il m'a fallu quelquefois rechercher, non sans difficulté, les moyens de suivre vraiment ce qui pouvait se passer dans des épreuves très suivies en France, mais peu pratiquées au Brésil. Mais le fait d'organiser les Jeux à Paris a renforcé considérablement l'esprit national en France par rapport aux Jeux passés quand ils se déroulaient dans d'autres villes. Les Français et Françaises ont été très nombreux à ressentir une grande fierté après la magnifique cérémonie d'ouverture considérée comme un événement historique dans le monde entier. Ils ont également été émerveillés par l'excellence des équipements et des installations dans les sites choisis de la capitale et de la région Île-de-France. Ils se sont surtout retrouvés ensemble dans les stades pour chanter et encourager les exploits des athlètes français. Les JO ont eu aussi le mérite de mettre en avant des athlètes issus de minorités souvent stigmatisées dans la vie quotidienne, des hommes et des femmes d'origine sociale très précaire qui ont connu des vies difficiles avant de pouvoir se construire et s'émanciper par le sport. Tout ceci contribue à construire l'image d'une France plurielle qui offre des opportunités de réussite et d'expression de multiples talents. La diversité entre ainsi dans le roman national et le sport, tout particulièrement au moment des JO, donne l'occasion d'en mesurer toute la richesse. »

Cette sorte d'unanimité autour des médaillés français est-elle un resserrement, un chapitre prometteur du roman national ou une bulle que le poids des difficultés quotidiennes va très vite crever ?

« Le propre d'une effervescence collective est d'être temporaire. Il est donc normal que cette bulle dans laquelle le temps paraissait suspendu éclate et que les émotions si fortement ressenties collectivement s'estompent une fois la fête terminée. La vie quotidienne va reprendre ses droits et les spectateurs unis dans l'enthousiasme collectif vont retourner à leurs affaires et retrouver les joies et les peines de leur vie quotidienne. Mais il y a fort à parier que ces Jeux resteront longtemps dans la mémoire collective. Ils appartiennent dé-

sormais à l'histoire de la France. Et cette page de l'histoire est particulièrement belle ! Ce qui s'est passé au moment de ces JO a été si riche en émotions que l'on s'en souviendra pendant longtemps. Nous reverrons aussi très certainement ces images de façon régulière à la télé ou sur les réseaux sociaux pour rappeler non seulement les exploits des athlètes, mais aussi cette fête joyeuse que ces Jeux ont permise. »

La réussite exceptionnelle de l'organisation dans laquelle il n'y a eu ni faille ni approximation a renforcé l'image de la France et fait reculer l'idée que loin des pamphlets simplistes elle n'est pas totalement en déclin ? Mais les JO terminés autour de quel projet peut-elle à nouveau se rassembler pour faire disparaître le malaise qui la mine et l'affaiblit ?

« L'image que la France a pu donner d'elle-même au monde entier, du fait de la réussite exceptionnelle de l'organisation de ces Jeux, n'est assurément pas celle du déclin. Tous les pays organisateurs des JO cherchent à cette occasion à montrer leur richesse, leur culture et leur savoir-faire. Mais il est clair que les organisateurs français ont particulièrement réussi leur pari. Qu'en restera-t-il ? Le président Macron, affaibli par la dissolution de l'Assemblée nationale et le résultat des élections législatives, a immédiatement tenu à tirer des enseignements de la réussite de ces Jeux en soulignant la nécessité du rassemblement pour réaliser de grands projets. D'aucuns y ont vu évidemment un moyen habile pour se sortir de la crise

« L'IMAGE QUE LA FRANCE A PU DONNER D'ELLE-MÊME AU MONDE ENTIER DU FAIT DE LA RÉUSSITE EXCEPTIONNELLE DE L'ORGANISATION DES JO N'EST ASSURÉMENT PAS CELLE DU DÉCLIN. »

politique actuelle. Mais il faudrait rappeler que la meilleure façon pour favoriser la cohésion nationale n'est pas uniquement d'appeler au rassemblement, mais surtout de mettre en œuvre concrètement une ambition politique de solidarité qui passe par le soutien aux populations les plus fragiles, par le développement de services publics à la hauteur des attentes des citoyens vivant dans des zones rurales ou les quartiers qui en sont dépourvus, notamment dans le domaine de l'école et de la santé, mais aussi du sport et de la culture. Il faudrait aussi rappeler que la grandeur d'un pays réside non seulement dans son économie, mais aussi dans sa capacité à réduire les inégalités et à combattre toutes les formes de racisme et de discrimination. Le message et l'esprit des JO sont d'œuvrer à la

paix dans le monde et au respect de la diversité. Les nations pourraient aussi s'en inspirer, non seulement dans les relations qu'elles entretiennent entre elles, mais aussi dans les politiques qu'elles engagent à l'intérieur de leurs frontières. La France la première ! »

Au-delà de la crise politique estompée durant les compétitions, quelles sont les raisons des blocages qui font hoqueter la société ? Quelles valeurs, quels objectifs peuvent relancer une dynamique ?

« Tony Estanguet, le président du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques, a souligné que les Français ont la réputation d'être un peuple de râleurs, mais qu'ils savent aussi, en travaillant ensemble, réussir de grandes choses. Si l'on en juge par l'importance des mouvements sociaux de grande ampleur qui se déploient régulièrement dans notre pays, il n'est

pas faux de dire que nous sommes assez portés à l'expression collective de nos colères ou indignations, en tout cas davantage que chez certains de nos voisins. Les sociologues savent depuis longtemps que le conflit est en réalité le plus souvent créateur de lien social et qu'il faut le voir comme un moyen de résoudre des problèmes réels de blocage et de malaise, à condition toutefois qu'il trouve un écho auprès des hommes et des femmes qui gouvernent. Après ces JO réussies, le temps est sans doute venu d'écouter le malaise profond qui couve dans la société française et de tout faire pour y répondre. Il en va de notre cohésion et de notre avenir ! »

La France des Jeux olympiques était-elle un rêve ou un socle sur lequel s'appuyer pour remettre la société sur un chemin plus solidaire, plus fraternel, plus juste, avec des idées neuves, des approches novatrices et des outils appropriés ?

« La France des Jeux olympiques a été à la hauteur de cet événement mondial ! Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été des moments très émouvants salués dans le monde entier. Beaucoup de Brésiliens m'ont dit combien ils avaient été éblouis par la beauté du spectacle et de cette mise en scène grandiose. Les commentateurs télé de ce pays étaient dithyrambiques. Les Jeux dans leur ensemble ont été remarquablement organisés. Et la fête immense ! Ces Jeux ont marqué l'histoire de l'Olympisme, mais aussi notre histoire. J'aimerais évidemment que ce ne soit pas seulement un rêve ! Mais un socle pour construire une France à la fois innovante et solidaire ! Tentons de relever ce défi ! »

Propos recueillis par Pierre Taribo